

L'INSTITUT CERVANTÈS CÉLÈBRE LA JOURNÉE INTERNATIONALE  
DE LA FEMME

## Pour une Méditerranée qui nous unit !

Célébrer la Journée internationale de la femme, c'est rendre hommage au combat et aux sacrifices de toutes celles qui ont lutté de par le monde pour arracher leurs droits et avoir le droit de ne plus être assistées.

De 1910 à 2008, les conditions de vie de la femme ont-elles changé ? Pas si évident, dans certains pays comme l'Algérie où tant de choses restent à faire. Tant de chemin à parcourir... Pour que cesse définitivement la violence dans tous ses états !

Alors fêter cette journée peut ne pas s'avérer un cliché réhébitor. Faites la fête, sortez de chez vous et prenez cet après-midi rien que pour vous.

Réjouissez-vous au nom de toutes ces femmes courageuses qui ont subi le diktat des hommes.

Une destination : l'Institut Cervantès d'Alger. Ses membres ont décidé de vous présenter *Teatro del*



Photos : DR

*gosto*. Une pièce théâtrale puisée dans l'adaptation de l'œuvre «Aspasia y la liberación de la mujer» (Aspasie et la libération de la femme) de Calos Etxebar. Une prestation qui sera suivie d'une conférence-débat autour de «La femme et la conquête des droits civils». Cette rencontre sera animée par l'écrivaine Antonina Rodrigo et Nadia Ait Zai, juriste et enseignante à la Faculté de droit de Ben Aknoun.

Ce sont déjà les mots conjugués aux maux, les intervenantes feront une présentation concrète du concept de liberté. Sans ambages, elles livreront chacune de son côté, le sillon interminable de la conquête féminine sur le territoire des hommes. Le code de la famille, une révolution inachevée au goût amer rappellera encore plus l'idéal tant convoité par toutes les femmes du monde. L'égalité des droits, un principe fondamentalement vital !

Ensuite, toutes celles qui auront choisi de rester à l'Institut Cervantès, une exposition placée sous le thème «la Méditerranée qui nous unit» sera inaugurée. Une manifestation qui se prolongera jusqu'au 2 avril prochain

et regroupera des œuvres de peinture, de sculpture, de photographies... A partir de créations artistiques combinées, l'Algérie côtoiera les rives ibériques. Des rives et des passerelles construites par le plus beau des métiers.

Les arts ! Douze femmes, douze façons d'exposer, douze rendez-vous pour une seule passion : l'art dans un même espace de création. La Méditerranée au centre, ces artistes ont pris comme instruments toutes ces matières qui forment l'expression nommée partage sensuel des sens, des aspirations au féminin, des rêves et de la joie d'être là.

Et pour parfaire l'image de cette beauté, une projection en DVD d'un film documentaire, réalisé par Farida Sellal, montrera «l'Imzad, une histoire de femmes».

Histoire de ne pas perdre de vue les dégâts provoqués par la disparition de la tradition orale des femmes de l'Imzad.

Mais aussi et surtout la richesse inestimable de ce patrimoine à conserver, à protéger... Pour le Gosto : faites-vous plaisir !

Sam H.

## AHMED GASMIA A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE ALGÉRIENNE DES AFFAIRES

## Complot à Alger fait des adeptes...

«Allez-y» ! Pas de doutes. Ahmed Gasmia, journaliste et auteur de *Complot à Alger* n'a pas hésité un seul instant à partager sa passion de l'écriture avec les étudiants de l'École supérieure algérienne des affaires.

Mercredi dernier, ils étaient nombreux à interroger l'auteur sur le récit romanesque de son premier ouvrage paru chez Casbah Editions. Ahmed Gasmia a répondu sans détour sur son retour dans le passé. *Complot à Alger* a déjà fait des adeptes. Des adeptes qui se sont laissés entraîner pour la plupart dans le voyage fantastique de l'écrivain. Un débat très animé s'est alors engagé. Les étudiants ont tenté de savoir ce qui a plongé l'écrivain dans les dédales d'une histoire qui, selon eux, est digne d'une adaptation cinématographique.

Autant par le suspense qu'elle incarne que le détail d'une époque où les valeurs et l'identité étaient de mise. Ils se sont mis dans la peau du personnage principal, Adel. Ils se sont autorisés une intrusion en règle dans la volonté de l'auteur à revenir 300 ans en arrière. Ils ont apprécié la trame d'un récit qui aurait pu être, qui aurait pu se produire... Notons au passage le détail du musée où tout a commencé pour Adel. Sauvegarder un patrimoine qui dans l'ouvrage devait être détruit. Fascinés, les étudiants de l'ESAA ont mis de côté, le temps de cette ren-



Photo : Sam H.

contre, les modules de management pour plonger l'imagination en avant, destination la Régence d'Alger. Et à son tour Ahmed Gasmia leur a offert le précieux désir, pour beaucoup d'entre eux, de se lancer dans l'aventure extraordinaire de l'écriture.

Il a su conquérir la veine culturelle de ces étudiants qui n'aspirent qu'à la culture de l'esprit et de l'âme. Ahmed Gasmia a mis en avant ses objectifs, ses aspirations pressantes et futures. Pas d'état d'âme, pour les réaliser il suffit de franchir le premier pas, le reste suivra.

D'ailleurs, Ahmed Gasmia leur a annoncé qu'il préparait un second ouvrage. Cette fois, il sera question

pour l'auteur de plancher sur le monde des chercheurs algériens qui ont choisi l'exil. D'Alger, Ahmed Gasmia ira à la rencontre de ces hommes de savoir, histoire de les faire connaître auprès de leurs concitoyens.

Ahmed Gasmia a conclu cette rencontre par une petite séance de dédicaces. Sympathique et très intéressante initiative que celle manifestée par les membres du Salon littéraire de l'ESAA qui souhaitent renouveler très vite cette expérience avec d'autres auteurs. Ainsi les étudiants pourront à loisir se confondre dans l'univers vaste de la littérature aussi bien algérienne qu'étrangère.

Sam H.

RÉCITAL CHAÂBI A LA SALLE  
MOHAMED-TOURI DE BLIDAYacine Bouzama fascine  
les mélomanes blidéens

Les mélomanes blidéens ne pouvaient espérer mieux que cette soirée musicale où se sont produits les chanteurs Yacine Bouzama et Abdelkader Guessoum. Tenue à la salle Mohamed-Touri à Blida et organisée par Sonatrach dans le cadre de tournées artistiques, cette soirée a retrempe la ville des Roses dans l'ambiance qui était la sienne avant qu'elle ne sombre dans une léthargie culturelle jamais connue auparavant.

C'est Yacine Bouzama qui ouvre le bal avec des pièces musicales du terroir avant qu'il chante admirablement ses propres textes, notamment la poésie intitulée *Fen bladi ya mahlah* (Qu'il est exquis l'art de mon pays), un poème dédié à toutes les grandes figures musicales du pays qu'il parcourt virtuellement, en évoquant au passage les plus célèbres d'entre elles. Cette chanson aura un succès certain auprès du public qui connaît trop bien Bouzama, notamment à travers ses émissions radiophoniques et télévisuelles. C'est ainsi que Guerrouabi, El Anka, Cheikh El Hasnaoui, Ahmed Wahbi, Khilifi Ahmed, Sadel El-Béjaoui, Tahar Fergani, Abdelkrim Dali pour ne citer que ceux-là ainsi que leurs villes respectives seront cités dans la chanson.

A peine applaudi par l'assistance que Bouzama enchaîne un autre chant de sa composition ayant pour titre *Asmaâ liya ma en'qoul, Fenni ch'hal âziz* (prête ton oreille à ce que je dis, mon art



Photo : M. Belarbi

est très cher). Cette chanson est en fait une compilation des grands succès chantés par les chanteurs chaâbi que Bouzama reprend à chaque fois qu'il rappelle, avec sa propre mélodie, son auteur.

Le couronnement sera attesté par les interminables ovations de l'assistance qui le supplia de lui chanter d'autres compositions de ce genre.

Mais Yacine Bouzama devait quitter la scène pour laisser place à l'enfant de la ville, Abdelkader Guessoum. Ce dernier aura le même succès que son prédécesseur tant il excellera dans les *qacide* du patrimoine maghrébin qu'il chantera dans la pure tradition chaâbi.

Blida, il faut le dire, a vécu, l'espace d'une soirée, des moments de bonheur qui méritent d'être renouvelés autant de fois que possible afin que la ville chère à Dahmane Benachour retrouve pleinement son art.

M. Belarbi

EXPO «MAGHREB NOUVEAU  
DESIGN» AU MAMA

## Une perspective autre !

Un coup de cœur particulier pour Réda Ighil, le designer qui a réussi à capturer toutes les attentions. A l'occasion du vernissage de l'exposition «Maghreb nouveau design - Ornement et modernité», qui a eu lieu mardi soir au Musée d'art moderne d'Alger (MAMA), Réda Ighil a su attirer tous les regards admiratifs vers ses créations. Une chaise en plexiglas surnommée par son créateur Mudo. C'est là, une composition de matières, signe des temps modernes. Des dimensions dans le temps et l'universel de la création artistique composant le mobilier contemporain. Cela étant dans le circuit qui entoure l'allée principale du MAMA, des objets hors normes, venus des quatre coins du Maghreb se sont avérés de véritables bijoux de création. Du carton au tissu en passant par l'éponge ont été utilisés pour créer des chaises, des tables, des coffres, des consoles de rangement et des robes du soir haute couture... De quoi faire rêver d'intérieurs dans l'air du temps. C'est aussi une impression de vivre en adéquation avec son environnement mais aussi avec ce qui se fait ailleurs sous d'autres cieux, qui émane de cette rencontre. Alger n'est plus en marge, ses créateurs, artistes contemporains sont montrés et leurs œuvres exposées à un public et des amateurs très nombreux. Pour cette soirée, beaucoup de monde s'est déplacé.

Une foule de curieux mais aussi de férus d'art ont eu la chance de rencontrer des concepteurs du futur. Des artistes qui ont poussés les frontières du commun pour accéder à une réflexion plus moderne, différente de la création. Une identité est née. Celle de l'ornement créatif mais aussi récréatif pour l'œil et le bien-être de son spectateur, de son propriétaire. «Maghreb nouveau design - Ornement et modernité» est cet autre regard sur les objets du quotidien. Une perspective nouvelle qui dissipe les contours du traditionnel. L'élargissement d'une vision qui pousse à une analyse concrète sur l'ornement par rapport à la modernité. Le design cependant ne peut pas être considéré comme nouveau. Puisque pour cette exposition, beaucoup d'objets ne sont que l'œuvre d'artisans qui ont reproduit des plans. Pour d'autres ce sont des reproductions d'œuvres existantes, déjà vues ailleurs.

Exposition du 5 mars au 3 avril 2008. Entrée gratuite. MAMA, 25 rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger.

Sam H.

Célébration de la Journée  
internationale de la femme

La Bibliothèque nationale d'Algérie organise un vernissage de l'exposition intitulée *L'inspiration féminine dans l'œuvre de Khadda* suivi d'une conférence-débat autour du thème «Femmes et société». Participeront à cette manifestation culturelle :

**Nadjat Khadda**  
(universitaire, critique littéraire)  
**Mamia Chentout** (moudjahida)  
**Claudine Chaleut**  
(sociologue)  
**Bayla El Hachemi**  
(réalisatrice)  
Dimanche 9 mars 2008 à 10h30  
au siège du site la Bibliothèque nationale Frantz-Fanon

Lesoirculture@lesoirdalgerie.com